

# Croisière sur la Seine



Carte nationale d'identité en cours de validité.

## FORMALITÉS



Il est d'usage de laisser environ 2 € par jour et par personne pour les guides et chauffeurs. Cette somme dépend de votre satisfaction des services rendus. Un pourboire est avant tout une récompense.

## POURBOIRE



**La Seine** est un fleuve français, long de 776,6 kilomètres, qui coule dans le Bassin parisien et arrose Troyes, Paris, Rouen et Le Havre. Sa source se situe à 446 m d'altitude à Source-Seine, en Côte-d'Or sur le plateau de Langres. Son cours a une orientation générale du sud-est au nord-ouest. Elle se jette dans la Manche entre Le Havre et Honfleur.

## GÉOGRAPHIE

La plus ancienne crue de la Seine relatée dans les textes anciens est celle de l'hiver 358, relatée par Julien, qui se trouvait alors à Lutèce, dans son Misopogon.

Celle de février 582 est rapportée par Grégoire de Tours dans son *Historia Francorum*.

Dès 855, les Vikings remontent la Seine, pillent la Neustrie et assiègent Paris. Les Vikings s'installent de façon permanente dans l'embouchure de la Seine vers 896, puis dans les îles aux environs de Rouen, comme celle de Thorholm (Oissel - Tourville-la-Rivière). À partir du traité de Saint-Clair-sur-Epte en 911, le duché de Normandie est reconnu par le roi de France Charles III. Sa limite est un petit affluent de rive droite de la Seine, l'Epte. En Normandie, on note également que toutes les trouvailles archéologiques d'objets liés aux Vikings ont été effectuées directement dans le fleuve ou à quelques kilomètres de celui-ci, à savoir : des épées (découvertes dans la partie normande de la Seine au cours de dragages et déposées au musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye et au musée des antiquités de Rouen), les bijoux féminins de la tombe viking de Pitres (Eure, en bord de Seine), les deux marteaux de Thor de Saint-Pierre-de-Varengville (Seine-Maritime, à 3 km de la Seine) et le trésor de monnaies vikings de Saint-Pierre-des-Fleurs (Eure, à 5 km de la Seine).

À partir du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle et jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'approvisionnement en bois de chauffage de Paris s'est fait par flottage sur l'Yonne et la Seine à partir des forêts du Morvan.

En 1517 le port du Havre fut construit par François 1er, il est le plus grand port de France. La taille de la zone industrialo-portuaire fait la taille de la ville de Paris.

En 1684, le roi Louis XIV inaugure la machine de Marly installée dans le lit de la Seine à Bougival pour pomper l'eau du fleuve afin d'alimenter les jeux d'eaux du parc de Versailles.

À partir de 1830 commence l'aménagement de la Seine par la construction de barrages et d'écluses.

Le 4 septembre 1843, Léopoldine Hugo, fille de Victor Hugo et son époux, Charles Vacquerie, se noient dans la Seine à Villequier (Seine-Maritime) par suite du chavirage de leur canot à voile.

**L'État et les collectivités y installent des installations d'eau potable, des ouvrages hydrauliques, des systèmes de gestion des eaux usées (en améliorant notamment le système des égouts de Paris, avec des usines de relevage des eaux usées, de vastes champs d'épandage.**

En 1910, la Seine a connu sa dernière crue centennale.

En 1944, en mai et juin, des vagues de bombardements alliés, préparant le débarquement de Normandie, visent de nombreux points stratégiques, et tous les ponts situés entre Paris et la mer, qui sont tous atteints et pour la très grande majorité détruits. Dans la nuit du 19 au 20 août, des éléments avancés de l'armée américaine franchissent la Seine pour la première fois en empruntant le barrage de Méricourt. Par la suite un pont de bateaux installé à Rosny sur Seine permit d'établir une tête de pont sur la rive droite. En revanche, les Allemands de la 7e armée, rescapés de la poche de Falaise, ne parviennent pas à traverser la Seine à Rouen avec leur matériel, les deux ponts ayant été détruits par la R.A.F. Cette 7e armée est anéantie fin août sur les quais rive-gauche, puis l'armée canadienne franchit la Seine le 30 août.

### CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Conflans-Sainte-Honorine se situe dans le nord des Yvelines, à la limite du Val-d'Oise, à dix kilomètres environ du centre de Saint-Germain-en-Laye et à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Paris.

Le site est habité dès l'époque néolithique, on y a découvert en 1872 une allée couverte qui a été transportée au musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, et en 1882, une autre sépulture de l'âge du fer près de la première gare de Conflans dans le quartier Fin-d'Oise.

Monuments historiques :

- La tour Montjoie : édifié au 11e siècle, l'édifice est en ruine depuis la fin du 15e siècle.
- L'église Saint-Maclou.
- Château et parc municipal dit « du Prieuré »
- Pont Eiffel, viaduc ferroviaire

### VERNON

Vernon est situé dans la vallée de la Seine non loin du confluent de l'Epte. Il comprend :

- d'une part, la basse vallée alluviale de la Seine, relativement étroite, y compris des îles situées du côté de la rive droite (Île Saint-Pierre, Île Saint-Jean [20 ha], île de l'Horloge, Grande Île), séparées de la rive droite par des bras très étroits ou même soudées à la rive. La Grande Île est partagée entre les communes de Vernon, Port-Villez et Giverny.
- d'autre part, les plateaux calcaires à une altitude variant de 130 à 140 mètres d'altitude, couverts en grande partie par les forêts de Bizy et de Vernon.

**Monuments Médiévaux :** le Vieux-Moulin, la tour des archives (vestige de l'ancien château), les remparts et enceintes, la maison du Temps Jadis.

**Les châteaux :** le château de Bizy, appelé souvent le petit Versailles, date de 1741 avec la fontaine de Neptune, le château de Brécourt, le château de la Madeleine, le château des Tourelles...

### ANDELYS

La commune se trouve encaissée dans une vallée au cœur des boucles de la Seine et est arrosée par le Gambon. Située à 100 kilomètres de Paris et 40 de Rouen, la ville est très touristique grâce notamment à la Collégiale des Andelys ou encore au Château Gaillard, classé monument historique. Le nom de la ville, "Les Andelys", vient du regroupement des deux bourgades : le Petit Andely et le Grand Andely.

Entre l'Epte, où fut signé en 911 le traité créant le duché de Normandie, l'Andelle et la Seine, cette terre du Vexin normand résonne encore du tumulte de l'Histoire.

Le roi de France, Philippe Auguste, et son vassal le duc de Normandie et roi d'Angleterre, Richard Cœur de Lion, se sont disputés ce site stratégique avec pour enjeu la Seine, voie de pénétration pour la flotte armée du roi de France, vers Rouen.

Différents Traités entre Richard et Philippe furent signés dont Issoudun en décembre 1195 qui

stipule que le site d'Andeli appartenant à l'archevêque de Rouen, est une ville neutre qui ne doit pas être fortifiée.

Richard Cœur de Lion ne respecte pas les clauses du traité et décide de construire en 1196 le Château-Gaillard sur un site dépendant d'Andeli.

Peu après le décès de Richard Cœur de Lion, Philippe Auguste s'empare en 1204 de la forteresse puis du duché de Normandie.

Terre d'enjeux entre les armées anglaises et françaises, Les Andelys et son château connurent de nouvelles batailles, aux 14e et 15e siècles, durant la guerre de Cent Ans.

## CHÂTEAU DE MARTAINVILLE

Le château de Martainville est situé sur la commune de Martainville-Épreville dans le département de la Seine-Maritime.

Le château fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis 1889, divers bâtiments annexes d'un classement en 1931 et les terrains attenants d'une inscription en 1997

### Histoire :

Jacques Le Pelletier, fils d'une riche famille de commerçants originaires de Provence, acquiert en 1481 le fief de Martainville, alors composé de 25 hectares. Armateur mais aussi échevin de la ville de Rouen, Jacques Le Pelletier est en quête d'un statut social plus enviable et plus noble. C'est en partie pour cette raison qu'il décide d'entreprendre la construction d'un château sur cette terre. La date de 1485 gravée sur la clef d'une fenêtre de la tour sud atteste de la période de son édification qui s'achèvera vers 1495.

Le bâtiment primitif ressemble à un château fort flanqué de quatre tours et d'un pont-levis dont un chemin de ronde à mâchicoulis couronne la muraille. Néanmoins, l'ensemble annonce déjà la Renaissance, tant dans le plan du château que dans les matériaux employés. A chaque étage, quatre pièces munies d'une cheminée sont distribuées autour d'un couloir central et chaque tourelle abrite des latrines donnant sur les fossés. L'utilisation de matériaux nouveaux pour l'époque, telle que la brique rouge et noire rappelle les constructions des Flandres. Ces briques étaient cuites sur place et les pierres blanches issues des carrières de Vernon. On relève sur l'appareillage une savante inclusion décorative de briques vernissées noires disposées en cœurs, croix ou losanges. Le château de Martainville s'impose parmi l'un des tous premiers édifices de la Renaissance normande.

Quand Jacques Le Pelletier meurt en 1510, c'est son neveu Jacques, second du nom qui hérite de toute sa fortune. Il entreprend de grands travaux d'aménagement sur le château en faisant combler les fossés, établir une enceinte ponctuée de tours, élargir les fenêtres, élever les toitures, édifier des cheminées extérieures au décor gothique, voûter le couloir du rez-de-chaussée. Surtout, il fait remanier la façade principale en supprimant le pont-levis qui cède la place à un élégant portail couronné d'arcs concaves avec feuillages. Au-dessus, la loggia à encorbellement correspond à la construction d'une chapelle au premier étage. La famille de Jacques Le Pelletier fait cesser ces travaux somptuaires et il meurt en 1545 avant d'avoir accompli tous ses desseins. A cette date, un inventaire stipule que les bâtiments de la ferme tels que le colombier, les granges, étables et écuries sont terminés. En 1571, Richard Le Pelletier, l'un de ses fils est anobli et obtient de commuer le nom de Le Pelletier en celui de Martainville. Le domaine reste dans les mains de cette même famille jusqu'en 1781, date à laquelle la dernière descendante de la famille de Martainville s'éteint sans héritier. Le château est alors inoccupé et le domaine devient uniquement une exploitation agricole.

Le château est classé au titre de Monument Historique en 1889 et la ferme en 1931. En 1905, le domaine est racheté par un marchand de bestiaux et le château est alors en bien mauvais état. L'Etat rachète le domaine en 1906, ce qui le sauve de la destruction. Vidé de son mobilier d'origine, le château est confié en 1955 au Conseil Général de Seine-Inférieure pour y installer un musée sur les arts et traditions de Normandie qui ouvrira ses portes au public en 1961. Aujourd'hui, le château de Martainville abrite le Musée des Arts et Traditions Normands, propriété du Département de la Seine-Maritime.

## ROUEN

Rouen est une commune du nord-ouest de la France traversée par la Seine, préfecture du département de la Seine-Maritime et préfecture de la région Normandie.

Rouen détient le label Ville d'art et d'histoire.

Stendhal l'a surnommée « l'Athènes du genre gothique ». De nombreux édifices religieux et civils ont été endommagés ou détruits par les bombardements et les incendies de la Seconde Guerre mondiale, mais, heureusement, la plupart des monuments les plus importants et les plus emblématiques de la cité ont été restaurés ou rebâti.

**La cathédrale primatiale Notre-Dame**, d'architecture gothique, inspira particulièrement Claude Monet qui l'a immortalisée dans la série des « Cathédrales ». Elle est dotée d'une « tour-lanterne » sur la croisée du transept, n'ayant pas fonction de clocher, surmontée d'une flèche en fonte culminant à 151 mètres (la plus haute de France). Elle est de 5 mètres plus haute que la pyramide de Khéops initiale.

L'histoire du vitrail du 13<sup>e</sup> siècle à nos jours peut se lire à l'intérieur de l'église. Dans le chœur se trouvent des sépultures d'anciens ducs de Normandie, comme celle de Rollon, le fondateur du duché, et de Richard Cœur de Lion qui a fait déposer son cœur dans la cathédrale en « remembrance d'amour pour la Normandie ».

Outre ses vitraux, la statuaire de sa façade est remarquable, avec 70 figures sculptées entre 1362 et 1421 installées entre 20 et 30 mètres de hauteur. Les anges et saintes femmes sont au niveau supérieur et, dessous, les apôtres dominent les archevêques, au dernier rang mais uniquement à gauche de la façade (nord).

La tour Saint-Romain, haute de 77 m, encadre la façade au nord. Elle tire son nom d'un archevêque de Rouen du VIII<sup>e</sup> siècle qui, selon la légende, vainquit la « gargouille », un dragon vivant dans les marécages près de la Seine. La tour relève du gothique primitif du XII<sup>e</sup> siècle pour les premiers étages et du gothique flamboyant pour le dernier, couronné de son fameux « toit en hache ». Elle a brûlé en 1944.

La tour de Beurre, haute de 80 m, encadre la façade au sud. Construite avec l'argent des indulgences de carême, elle est un chef-d'œuvre du gothique flamboyant.

## HONFLEUR

Honfleur est une commune portuaire normande (département du Calvados) située sur la rive sud de l'estuaire de la Seine, en face du Havre, tout près du débouché du pont de Normandie.

Elle est surtout connue pour son Vieux Bassin pittoresque, caractérisé par ses maisons aux façades recouvertes d'ardoises, et pour avoir été maintes fois représentée par des artistes, dont notamment Gustave Courbet, Eugène Boudin, Claude Monet et Johan Barthold Jongkind, formant l'École de Honfleur qui contribua à l'apparition du mouvement impressionniste. Alphonse Allais et Erik Satie y sont nés dans la même rue.

La commune est classée quatre fleurs au concours des villes et villages fleuris.

## PONT L'ÉVÊQUE

La ville s'étend principalement le long de l'ancienne RN 175 à mi-chemin entre Deauville et Lisieux, au milieu d'herbages d'embouche d'où les deux bœufs du blason de la ville. Trois cours d'eau aux multiples méandres où l'on pêche la truite de mer l'arrosent : l'Yvie, la Touques et la Calonne.

À dix minutes de la Côte Fleurie, la ville de Pont-l'Évêque, nichée dans la vallée de la Touques, condense tous les attraits de la Normandie augeronne : édifices à pans de bois de couleur sang de bœuf, bleu ou vert, nombreux cours d'eau, campagne vallonnée et verdoyante, gastronomie locale (le fameux pont-l'Évêque, le cidre de Normandie).

Carrefour obligé vers la côte ou vers Paris, Pont-l'Évêque a toujours été un important lieu de passage et de commerce. Au Moyen Âge, la ville devient un important siège administratif de la vicomté d'Auge. Occupée par les Anglais pendant le XV<sup>e</sup> siècle, puis touchée par les guerres de religion, Pont-l'Évêque connaît ensuite une ère de calme et de prospérité.

La commune a été chef-lieu de district de 1790 à 1800 puis sous-préfecture jusqu'en 1926.

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, le 24 août 1944, après trois jours de combat, la ville détruite à 65 % est libérée par les Alliés.

## CÔTE D'ALBÂTRE

Dans une lumière aux contrastes changeants, les falaises de craies blanches de la Côte d'Albâtre s'étendent sur 130 km.

Baignée par les eaux vertes et bleues de la Manche, la Côte d'Albâtre offre les plus impressionnants paysages de Normandie. Du Havre au Tréport en passant par Fécamp et Dieppe, les stations balnéaires ne manquent pas de charme. Nombreux sont les artistes à avoir succombé.

Les peintres impressionnistes, Monet, Sisley, Boudin, Pissarro y ont trouvé leur inspiration. Sans oublier de grands écrivains, comme Maurice Leblanc qui a fait d'Étretat le terrain de jeu du plus gentleman des cambrioleurs, Arsène Lupin. Avec ses authentiques plages de galets, ses incroyables vallées et ses villages de pêcheurs, la Côte d'Albâtre est généreuse.